

La lettre

N° 131 • JUIN 2025



Asmae Association
Sœur
Emmanuelle



**« CAP JEUNESSE » :
UNE DEUXIÈME PHASE PROMETTEUSE
POUR L'AVENIR DES JEUNES**

**YAM WEKRE :
UN OUTIL PÉDAGOGIQUE
CENTRÉ SUR L'ENFANT**





FACE AUX INCERTITUDES, PLUS FORT EST LE MESSAGE DE SŒUR EMMANUELLE

Notre époque est marquée par les crises, mais aussi par une espérance. C'est le constat que portait déjà Sœur Emmanuelle, convaincue que face aux épreuves, l'action et la solidarité restent les seules réponses possibles. Son élan continue de nous guider aujourd'hui.

Alors que les crises génèrent des besoins plus importants sur le terrain...

Les enfants sont les premiers impactés : conflits armés, évènements climatiques, crises sanitaires, précarisation de territoires entiers et des communautés qui y vivent. Les conséquences sont multiples et privent très souvent les enfants d'un accès à leur bon développement physique, cognitif, social, affectif et à une insertion socioéconomique dans le monde auquel ils participent. A titre d'exemple, 250 millions d'enfants (Unesco) ne sont pas scolarisés alors qu'il s'agit d'un droit fondamental.

... Les financements publics baissent drastiquement en France et dans le monde

Le gouvernement français a réalisé une coupe de 2,1 milliards d'euros dans le budget de la solidarité internationale pour 2025. Quelles conséquences ? 17 millions d'enfants ne pourront pas être appuyés dans leur accès à l'éducation. Malgré les besoins croissants, le financement humanitaire global pour l'éducation a baissé pour la première fois depuis plus de dix ans.

Asmae est doublement mobilisée : sur le terrain et auprès des pouvoirs publics

La qualité de nos projets s'est développée pour répondre au mieux à la réalité des besoins des enfants et jeunes dans des contextes très différents. Notre mobilisation vient d'une nécessité imposée par les enfants eux-mêmes, qui, par leur force et leur vitalité, nous rappellent chaque jour l'importance d'agir pour leur avenir. Au-delà de l'action, nous intensifions notre participation aux réseaux et coalitions d'ONG qui poussent les pouvoirs publics à rendre effectifs les Droits de l'Enfant.

Votre soutien nous donne les moyens d'agir dans la durée, et avec enthousiasme

Le souffle de sœur Emmanuelle, cet élan vital et humaniste nous pousse à agir pour les plus fragiles. Il exprime la volonté d'un monde plus juste. Il est le moteur de notre action. Dans ce contexte d'incertitude généralisée ce souffle gonfle nos cœurs, muscle nos bras. Vous aussi, chères donatrices, chers donateurs, partenaires institutionnels publics et privés, profitez de cette énergie. Elle soutient votre engagement pour les enfants et pour Asmae. Embarquez avec nous, soyons ensemble, dans la durée, pleinement mobilisés. Les enfants et les jeunes nous appellent.

Adrien Sallez,
Directeur général



Depuis 44 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice, et respecte ses principes

NOTRE VISION

«Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société.»

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de leur environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser l'impact social de leurs actions.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essayer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **62 550 bénéficiaires**
- **8 pays** d'intervention
- **47 associations partenaires**
- **180 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **31 bénévoles**
- **15 565 donateurs et donatrices**
- **44 ans d'expérience** sur le terrain

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret : 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet : www.asmae.fr ; Mail : infos@asmae.fr ; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Louise Brassart, Adrien Sallez, Lizanne Danan, Naïtcha Luzein, Pierre Villelongue Hugo Sanchez ; Photos : © Asmae, © Léa Thomas ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, septembre 2024 Dépôt légal, janvier 2025, ISSN 1254-2865



Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

AU CŒUR DE L'ACTION

PROJET « YALLA ! PAS DE DROITS POUR LES CLICHÉS » : ET SI MON RÊVE EST D'ÊTRE SCIENTIFIQUE ?

74 % des femmes déclarent ne jamais avoir envisagé leur carrière professionnelle dans le domaine technique ou scientifique (1). Face à ce constat, Asmae a lancé, avec le soutien de la Région Île-de-France, un nouvel atelier destiné à déconstruire les stéréotypes de genre et encourager les lycéennes à poursuivre les carrières de leur choix. Zoom sur cette nouveauté lancée en février 2025 avec les explications de Lynda Lourdessamy, Chargée de projet «Yalla ! Pour les droits de l'enfant» chez Asmae.

L'engagement pour l'égalité de genre ne date pas d'aujourd'hui chez Asmae. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Depuis 10 ans, le projet «Yalla ! Pour les droits de l'enfant» sensibilise les enfants et les jeunes, de la maternelle au lycée, à leurs droits fondamentaux ainsi qu'aux problématiques du harcèlement et du cyberharcèlement.

Aujourd'hui, en France, seulement 28 % des ingénieurs sont des femmes, et elles ne représentent que 35 % des effectifs en sciences fondamentales à l'université.

Il est donc primordial pour les équipes d'Asmae de positionner l'égalité de genre comme un axe central de notre travail, tout comme l'est l'article 2 de la convention internationale des droits de l'enfant sur la non-discrimination. Il s'inscrit tout naturellement dans l'héritage féministe revendiqué par Sœur Emmanuelle.

Pouvez-vous nous décrire le nouveau module : «Yalla ! Pas de droits pour les clichés» développé par Asmae ?

Alors que 74 % des femmes déclarent ne jamais avoir envisagé leur carrière professionnelle dans le domaine technique ou scientifique, la dimension d'égalité de genre portée par Asmae prend une ampleur nouvelle avec le lancement d'ateliers spécifiques centrés sur l'accès des filles aux métiers scientifiques, techniques et aux parcours d'excellence. Conçus comme des espaces d'expression libre pour les lycéennes et lycéens, ces ateliers interactifs permettront de réfléchir ensemble et de déconstruire les stéréotypes en deux temps. Tout d'abord, les équipes Asmae animent un débat. Des affirmations sont posées, telles que «les filles, sont moins douées dans les matières scientifiques» et les élèves se positionnent et débattent. L'animatrice nourrit les échanges avec des éléments historiques, statistiques et contextuels. Ensuite, afin de prendre conscience de la place des femmes dans les grandes découvertes scientifiques, un quizz met en valeur les femmes qui ont changé le cours de l'histoire en médecine, astronomie ou encore programmation.



Atelier sur l'accès des filles aux métiers scientifiques, techniques et aux parcours d'excellence

Pourquoi est-ce important de mettre en place ces ateliers? Quels sont vos objectifs ?

Aujourd'hui encore, certaines filières ou métiers continuent d'être perçus comme plus appropriés pour un genre spécifique. Cela crée des vocations genrées, vectrices d'inégalités. Avec ces ateliers nous accompagnons les lycéennes et lycéens dans leur propre prise de conscience.

«Yalla! Pas de droits pour les clichés», vise à réduire les inégalités de genre en encourageant les filles à envisager des carrières scientifiques et techniques. En leur donnant des rôles modèles et les clés pour déconstruire les stéréotypes, les jeunes agissent à leur niveau pour une société plus juste et plus inclusive.



Ce projet bénéficie du soutien de la région Ile-de-France. Merci également à nos partenaires financiers : Clarins, Fonds d'action We Act For Kids et Okaidi, Fonds de dotation Technip Energies, Mille et Un Repas, Aplim, Ville de Montreuil. Asmae dispose d'un agrément de l'Agence du Service Civique.

(1) Rapport annuel 2024 sur l'état des lieux du sexisme en France - Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes.



DOSSIER « CAP JEUNESSE »

Jeunes engagés au sein du programme «Cap Jeunesse», au Burkina Faso

LE PROJET « CAP JEUNESSE » : DEUXIÈME PHASE PROMETTEUSE POUR L'AVENIR DES JEUNES

« Cap Jeunesse » est un programme novateur visant à améliorer les conditions de vie, d'éducation et d'insertion des jeunes dans six pays d'intervention d'Asmae : le Burkina Faso, Madagascar, l'Égypte, les Philippines, le Liban et l'Inde. La deuxième phase de ce projet ambitionne d'accélérer l'impact de ces initiatives pour favoriser l'autonomie, l'insertion professionnelle et l'épanouissement des jeunes dans des contextes de grande précarité.

■ Un programme au service des jeunes

Après avoir évalué les succès et les défis de la première phase du projet qui a permis de mettre en place des actions structurantes, les équipes d'Asmae ont décidé de les renforcer dans cinq pays clés et de déployer l'intervention dans un nouveau pays : l'Inde.

■ Une deuxième phase pour renforcer les acquis et étendre l'impact

La deuxième phase du projet «Cap Jeunesse» poursuit son objectif initial en essayant et en intensifiant les interventions dans plusieurs domaines clés. Asmae entend renforcer l'accès à une éducation de qualité pour les jeunes en situation de vulnérabilité. Pour ce faire, les jeunes bénéficient d'actions d'orientation et d'inscription à des formations professionnelles pour une meilleure insertion dans des métiers qu'ils souhaitent pratiquer. Des études sur les secteurs porteurs d'emploi sont réalisées dans certains pays, permettant aux jeunes de se diriger vers des professions en forte demande. Le projet prévoit également une montée en compétences des enseignants, personnels administratifs et éducateurs pour renforcer l'environnement protecteur des jeunes.

L'un des aspects les plus novateurs du projet réside dans son approche d'accompagnement à l'insertion professionnelle. L'objectif : créer des ponts solides entre les jeunes formés et les entreprises locales en s'appuyant sur les réseaux des

partenaires locaux d'Asmae. Des partenariats avec des entreprises et des acteurs de l'économie locale sont mis en place pour favoriser l'embauche ou la création d'activités économiques génératrices de revenus pour les jeunes.

Pallèlement des formations sur la communication, l'intelligence émotionnelle ou encore sur la prise de décision sont proposées pour aider les jeunes à devenir des acteurs responsables et autonomes. Des ateliers de développement de compétences psychosociales, de développement personnel et de leadership sont également organisés pour renforcer la confiance en soi et les capacités d'action et d'implication des jeunes. La participation des jeunes est fortement encouragée au sein du programme, via des actions de formations, de sensibilisation pair-à-pair, ou via la mise en œuvre d'initiatives scolaires, communautaires ou même de plaidoyer.

La deuxième phase du projet «Cap Jeunesse» se concentre particulièrement sur les jeunes les plus marginalisés, y compris ceux qui vivent dans des situations de grande précarité, comme dans des quartiers vulnérables ou des zones rurales isolées.

Enfin «Cap Jeunesse» place l'égalité de genre au cœur de ses priorités et met en place des actions destinées à encourager la participation des filles et des jeunes femmes. Cela inclut la lutte contre les stéréotypes de genre, la promotion de la scolarisation des filles et de l'accès de toutes et tous à des métiers de leurs choix, sans distinction de genre.

■ Des actions concrètes dans les six pays

Au Burkina Faso, la situation politique et sécuritaire complexe accentue les vulnérabilités des jeunes. La phase 2 est caractérisée par le passage de 6 à 12 établissements scolaires cibles et par la mise en œuvre de nombreuses activités comme le renouvellement des clubs ado, les cours d'appui, le coaching d'adolescents ou encore la prise en charge d'adolescents scolarisés en difficultés. 187 jeunes, membres élus des clubs ado, ont été formés et sensibilisés sur des sujets comme le danger de la consommation de stupéfiants ou d'alcool, des grossesses précoces, de l'abandon scolaire ou encore des violences basées sur le genre... Ils ont ensuite répliqué ces actions de sensibilisation auprès de 3 721 jeunes au sein des établissements. En parallèle, près de 1 300 membres de la communauté ont été sensibilisés à des thématiques similaires via des ciné-débats organisés par le partenaire local d'Asmae. De plus, six travailleurs sociaux des établissements scolaires ont déjà été formés sur l'année 2024 sur des thématiques clés de la protection de l'enfance. Six autres le seront en 2025, ainsi qu'une centaine d'éducateurs et enseignants tout au long du projet.

À Madagascar, l'un des pays les plus pauvres au monde, le taux de chômage est fortement élevé, notamment chez les jeunes. «Cap Jeunesse» offre aux jeunes un accès à des métiers, ou des activités génératrices de revenus, tout en renforçant leurs capacités d'insertion. Pour ce faire, une étude pilotée par Asmae a permis d'identifier les secteurs professionnels les plus porteurs, comme le textile, les technologies de l'information et de la communication, les transports terrestres et la logistique, ainsi que le secteur du tourisme.

Ainsi, une centaine de jeunes ont bénéficié d'activités d'orientation professionnelle via des ateliers métiers, des visites d'entreprises ou encore via leur participation à des forums emploi. Une quarantaine ont pu être orientés et s'inscrire en formation professionnelle afin de consolider leurs parcours et d'accéder aux métiers qu'ils désirent réaliser.

En parallèle, six clubs de jeunes ont vu le jour grâce à trois partenaires d'Asmae : Graines de bitumes, Gazela et HAFA. Chaque partenaire soutient deux clubs, un dédié au genre et l'autre à la citoyenneté.

En Égypte, la population est jeune et les défis sont considérables en matière d'insertion professionnelle. Sur la phase 2 du projet, les équipes d'Asmae travaillent en lien avec des établissements scolaires ainsi que des centres de jeunes. Un état des lieux de la prise en compte du genre, du handicap et du croisement entre les deux a été mené. Asmae Égypte collabore avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports égyptien à Beni Sweif pour renforcer les capacités du personnel et de la direction de deux centres pour jeunes. Au total, près de 120 professionnels issus du milieu scolaire public et des centres de jeunes seront formés d'ici 2025.

Aux Philippines, des formations réalisées en 2024 ont permis de renforcer les connaissances de chefs d'établissements scolaires, de conseillers d'orientation et d'agents scolaires sur le genre et la gestion des cas liées à ces violences. Des jeunes ont été formés sur le leadership et les droits de l'enfant. Des

espaces sécurisés ont été mis en place dans ces établissements, où sept centres pour adolescents ont été équipés de matériel. Ces réalisations instaurent un environnement protecteur pour les jeunes. Ces espaces permettront en 2025 la mise en place d'activités éducatives de pair-à-pair et offriront la possibilité d'avoir des lieux d'échanges sécurisés pour les jeunes. Ces centres sont encadrés par du personnel scolaire lui-même formé aux enjeux de protection et de genre pour faciliter la parole, l'organisation et la mobilisation de ces espaces. Au total, 4500 jeunes seront sensibilisés par leurs pairs sur les trois ans du projet.

Au Liban, la situation est critique. En septembre 2024, alors que le conflit Israélo-Palestinien s'intensifiait, il est devenu impossible de poursuivre les activités et les formations prévues dans les régions nord et sud en raison de la montée des risques sécuritaires. Dans le sud du Liban près de Saida et du camp d'Ain al Helwe les opérations d'Asmae ont été perturbées. En conséquence, des activités telles que les formations en compétences de vie, la formation à l'entrepreneuriat et le développement de la boîte à outils de plaidoyer ont été reportées jusqu'au respect effectif du cessez-le-feu signé fin novembre 2024. La mise en pause des activités a été décidée par Asmae Liban et ses deux partenaires, Nahnoo et Naba'a, afin de garantir la sécurité des personnels des organisations et des populations bénéficiaires des activités.

Malgré cette instabilité, en 2024, une quarantaine de jeunes ont complété une formation professionnelle. Une quarantaine de jeunes ont été accompagnés dans leur orientation et dans la définition de leurs projets professionnels.

En Inde, l'expérience préalable de notre partenaire local Arunodhaya dans la formation en informatique et la mobilisation communautaire a été un facteur clé pour propulser le projet et en faire un succès. L'ancrage de l'organisation auprès des communautés, et son réseau d'établissements scolaires a assuré l'inscription de nombreux étudiants aux formations professionnelles délivrées par son centre de formation. De même, son réseau d'employeurs a facilité le placement d'étudiants en emploi, et de nouveaux employeurs ont également été identifiés. Les contacts établis avec des entreprises telles que Omega Healthcare, Altimetrik, ainsi que des institutions académiques ont été efficaces pour organiser des visites et renforcer les compétences socio-professionnelles des jeunes. Au semestre suivant, le réseau sera renforcé et les bonnes pratiques documentées.

■ Un projet porteur d'espoir pour les jeunes

La deuxième phase du programme «Cap Jeunesse» représente une étape décisive dans l'engagement d'Asmae en faveur des jeunes. En renforçant l'accès à l'éducation, en favorisant l'insertion professionnelle et en offrant un soutien vers l'autonomie, ce programme joue un rôle crucial pour offrir aux jeunes une chance réelle de changer leur avenir. «Cap Jeunesse» dote les jeunes des compétences nécessaires pour participer activement à la construction d'un avenir meilleur pour leurs sociétés.

Merci à nos partenaires financiers : Agence française de développement, Fondation Air France, Fonds de dotation Transatlantique, Fondation Sancta Devota, Mille et Un Repas, Technip Energies, Fonds de dotation GEOY.

PHILIPPINES : AMPLIFIER LA VOIX DES SAMA BAJAU GRÂCE À NOTRE ÉTUDE ETHNOGRAPHIQUE.

En 2024, Asmae a mené une étude ethnographique auprès des Sama Bajau dans les barangays⁽¹⁾ de Kasanyangan et Arena Blanco, à Zamboanga City aux Philippines, afin de mieux comprendre leurs conditions de vie. L'objectif principal de cette étude était d'examiner comment cette communauté marginalisée exerce – ou se voit refuser d'exercer – son "Droit à la Ville", un concept qui inclut l'accès à l'espace urbain, aux ressources et à la participation aux processus décisionnels. Cette étude met également en lumière les défis socio-économiques et culturels auxquels les Sama Bajau font face.

Les Sama Bajau sont historiquement des nomades marins. Beaucoup ont été forcés de s'installer sur la terre ferme en raison des conflits armés, des politiques de relocalisation et des catastrophes naturelles. Malgré leur enracinement dans l'histoire maritime des Philippines, leur présence en milieu urbain est souvent marquée par la précarité, l'exclusion et la discrimination. Aujourd'hui Asmae est une des rares organisation à intervenir directement auprès de cette communauté à Zamboanga et Batangas.

Notre équipe de 12 volontaires est bien intégrée grâce à une relation de confiance établie depuis des années. L'étude menée permet de recueillir des données qualitatives sur leur quotidien, en mettant en avant des témoignages de familles vivant dans des conditions précaires.

L'approche ethnographique a permis d'identifier plusieurs problématiques majeures touchant les Sama Bajau, notamment leur marginalisation sociale et leur invisibilité politique, les privant de représentation et d'influence dans les politiques urbaines. Ils vivent dans des conditions précaires, souvent dans des habitations temporaires faites de matériaux de récupération, sans accès aux infrastructures de base comme l'eau potable et l'électricité. Leur situation économique est fragile, reposant essentiellement sur la pêche artisanale et le commerce informel. De plus, leur manque de reconnaissance légale et d'accès aux services sociaux les expose à l'exploitation et aux abus. Enfin, bien qu'attachés à leur identité, ils doivent adapter leurs pratiques culturelles à un environnement urbain souvent hostile, ce qui entraîne des transformations profondes.

Asmae, en tant qu'organisation engagée dans la défense des droits de l'enfant et des populations vulnérables, s'appuie sur

(1) Historiquement un barangay est une communauté composée de 50 à 100 familles. Le barangay est l'unité administrative la plus petite des Philippines.



Dakila, jeune fille Sama Bajau.

les résultats de cette étude pour orienter ses actions en leur faveur. À partir des résultats, les équipes d'Asmae main dans la main avec les Sama Bajau vont pouvoir :

- plaider pour des politiques urbaines plus inclusives qui prennent en compte les besoins des Sama Bajau ;
- concevoir des initiatives spécifiques axées sur l'éducation, la santé, le logement et le développement économique de cette communauté ;
- encourager leur autonomisation en les sensibilisant à leurs droits et en les aidant à s'organiser pour revendiquer leur place dans la ville ;
- mobiliser les parties prenantes comme les autorités locales et les ONG partenaires afin de faciliter la mise en place de solutions durables.

Cette étude ethnographique donne une voix aux Sama Bajau et fournit à Asmae des éléments solides pour les soutenir dans la défense de leur cause et améliorer leurs conditions de vie à Zamboanga City.

Merci à nos partenaires financiers : Agence française de développement et grand donateur privé.

PHEAS : LES ENFANTS PROTÉGÉS DU HARCÈLEMENT ET DES ABUS SEXUELS

En 2025, Asmae franchit un nouveau cap et renforce son engagement de toujours envers les enfants et les jeunes avec la mise en place de la Politique de prévention et de protection contre le Harcèlement, l'Exploitation et les Abus Sexuels (PHEAS), une politique essentielle pour prévenir et combattre ces fléaux. Asmae cherche ainsi à favoriser un environnement de travail sain et protecteur pour son personnel, ses collaboratrices et collaborateurs et les personnes soutenues par ses interventions. La PHEAS s'ancre dans 3 principes fondamentaux : la non-discrimination et l'égalité, le respect et la protection des droits humains, et enfin le principe ne pas nuire. Il oblige les acteurs humanitaires et de développement à s'efforcer de minimiser les dommages que leur présence et la fourniture d'assistance et de services pourraient involontairement provoquer sur les personnes bénéficiaires ainsi que sur leur environnement.

YAM WEKRE : UN OUTIL PÉDAGOGIQUE CENTRÉ SUR L'ENFANT

Développé par Asmae au Burkina Faso, le Yam Wekre, un support imagier, est une innovation pédagogique. Il permet la diffusion et l'appropriation d'une pédagogie ludique et participative mise en œuvre par les éducateurs du préscolaire à destination des enfants de 3 à 6 ans ainsi qu'à l'école primaire. Composé de 312 images réparties en 29 thèmes pédagogiques, cet imagier est adapté au contexte burkinabé, ce qui facilite son appropriation à la fois par les éducateurs ainsi que par les enfants. Pour en savoir plus nous avons interviewé Saleymata Gadiaga - Responsable des Opérations et Partenariats chez Asmae Burkina Faso.



Jeune enfant participant aux activités mises en place par Asmae au Burkina Faso

En quoi cet outil répond à un besoin d'être formé et aux besoins de la tranche d'âge des 3-6 ans ?

Cet outil centré sur l'enfant comble un manque criant d'outils pédagogiques. Son utilisation crée un environnement propice à un apprentissage de qualité, qui concourt également à la protection de l'enfant. L'imagier Yam Wekre renforce leur développement et les places au centre de leur apprentissage à travers leur pleine participation. Les activités motrices et psychosociales menées permettent de développer le langage et de développer des compétences psychomotrices, socio-affectives et cognitives. Il permet aussi de détecter des cas d'enfants à risque ou en danger. L'imagier est une source de motivation. Il rend les activités attrayantes et assure la fixation des acquisitions, développe l'esprit d'imagination et de créativité et aide à la semi-concrétisation des activités.

En quoi la méthode pédagogique est-elle adaptée ?

Différentes méthodes pédagogiques sont utilisées dans le cadre de l'imagier. Elles s'adaptent au niveau des enfants ainsi qu'à leur environnement social. Le travail de groupe offre une meilleure prise en compte des petits et grands groupes. La pédagogie participative implique les enfants dans le processus d'apprentissage, l'approche ludique permet aux enfants d'acquérir des connaissances à travers le jeu. Plusieurs approches transverses sont prises en compte, notamment l'approche genre qui assure l'implication des filles et des garçons et leur représentation non stéréotypée dans l'imagier. L'approche inclusive renforce la prise en compte des enfants sans distinction avec un accent sur les enfants en situation de handicap. Ces méthodes d'enseignement s'adaptent aussi bien en contexte d'urgence et de développement, quel que soit l'âge des enfants et leur contexte de vie, pour faciliter les acquisitions.

Le développement du Yam Wekre a été piloté pour la première fois de 2015 à 2018 et cofinancé par l'Agence Française de Développement. Comment poursuivez-vous son essai et sa généralisation au Burkina Faso ?

L'imagier Yam Wekre a suivi une phase d'expérimentation, d'extension et de généralisation de trois années chacune. Dans ce cadre, Asmae a développé un mécanisme de diffusion de l'outil en étroite collaboration avec l'État pour en assurer la pérennité. L'élaboration de la stratégie de généralisation a été portée et pilotée par l'État ainsi que la stratégie de formation des professionnels à l'outil. Les structures couvertes sont désormais des centres d'éveil et d'éducation préscolaire, des Bisongo (préscolaire communautaire), des crèches et le déploiement est passé d'une à six régions depuis la phase d'expérimentation jusqu'à la généralisation. Une nouvelle phase de passage à l'échelle de l'outil est désormais financée par Enabel et l'Union Européenne, pour couvrir de nouvelles zones et former encore plus de professionnelles et professionnels à son utilisation.

Combien de professionnels et d'enfants ont pu bénéficier de cette approche pédagogique ?

Aujourd'hui, on compte près de 669 professionnels formés dans le cadre du projet PPEE et 173 personnes dont 95 femmes dans le cadre du projet PEACE.

Ce sont 42 753 enfants dont 21 465 filles qui ont pu profiter de l'imagier dans le cadre du projet PPEE et 12 390 enfants dont 5468 filles qui ont pu profiter de l'imagier dans le cadre du projet PEACE.

Merci à nos partenaires financiers : ENABEL et l'Union Européenne



SŒUR EMMANUELLE EN 4 DATES CLÉS

Découvrez comment sœur Emmanuelle, figure emblématique de la générosité et de la solidarité, s'est engagée auprès des plus vulnérables pour améliorer leurs conditions de vie.

• **16 novembre 1908**



Madeleine Cinquin naît à Bruxelles, en Belgique. Elle grandit dans un milieu aisé. Sa vie est bouleversée lorsqu'elle assiste, à 6 ans, impuissante à la noyade de son père. Elle décrira plus tard cet événement comme un déclic qui la rapprochera de la religion.

• **1971**



Après avoir enseigné toute sa vie en Turquie, en Tunisie et en Égypte auprès d'enfants aisés, à l'âge de la retraite, sœur Emmanuelle s'engage auprès des chiffonniers du Caire, qui vivent dans des conditions extrêmement précaires. Elle s'installe parmi eux et œuvre pour améliorer leur quotidien, notamment celui des enfants.

• **1996**



Sœur Emmanuelle, d'abord Officier de la Légion d'honneur en 1996, est promue Commandeur en 2002 par le Président Jacques Chirac, puis élevée au rang de Grand Officier en 2008. Tout au long de sa vie, elle n'a cessé de solliciter les dirigeants des pays, pour obtenir des fonds et venir en aide aux plus démunis, œuvrant sans relâche pour améliorer leurs conditions de vie.

• **20 octobre 2008**



À 99 ans, sœur Emmanuelle s'éteint, laissant un héritage de générosité. Elle a œuvré pour que chaque enfant puisse grandir dignement. Asmae, l'association qu'elle a fondée, poursuit son œuvre en protection éducation aux enfants les plus vulnérables à travers le monde.

ENSEMBLE, CHANGEONS LA VIE DE MILLIERS D'ENFANTS : LEGS ET ASSURANCE VIE : PARLONS-EN !

Imaginez un monde où chaque enfant a la chance de grandir en bonne santé, entouré d'amour et avec accès à une éducation de qualité. C'est le rêve que porte Asmae-Association Sœur Emmanuelle depuis des décennies. Fondée par une femme extraordinaire, sœur Emmanuelle, cette organisation humanitaire se bat chaque jour pour transformer ce rêve en réalité. Aujourd'hui, nous avons besoin de vous pour continuer cette mission essentielle.

Qu'est-ce qu'une Libéralité ?

Une libéralité, c'est un acte de générosité pure, un geste du cœur qui permet de transmettre une partie de son patrimoine à une cause noble. Le légataire attend une chose : que les enfants à travers le monde trouve dans Asmae-Association Sœur Emmanuelle le havre de paix qu'ils méritent. Que ce soit par un don, un legs, une donation ou une assurance-vie, les libéralités sont des témoignages d'amour et de solidarité. Ils changent des vies.



Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.



asmae.fr



Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email: infos@asmae.fr